

Marcel AMONT : Le Meilleur...

CD1 - Escamillo / Julie / Tout Doux, Tout Doucement / Les Bleuets D'azur / Bleu Blanc Blond / Le Rapide Blanc / Dans Le Cœur De Ma Blonde / La Chanson Du Grillon / Un Mexicain / La Leçon De Solfège / Le Muletier Et La Jeune Personne / Moi Le Clown / Au Bal De Ma Banlieue / Maria Et Le Pot Au Lait / Joli Mois De Mai / Samba D'été / Le Jour De Mes Quatre Saisons. (49'23")

CD 2 - Les Moulins De Mon Cœur / Dagobert, C'est Moi / L'Amour à Vol D'oiseau / Benjamin Le Bienheureux / L'Amour Ça Fait Passer Le Temps / Sur Ton Cœur J'ai Posé Mon Visage / Bleu Blanc Rouge Et Des Frites / C'est Aujourd'hui Dimanche / Les Artistes / Le Chapeau De Mireille / La Musique Est De Retour / Viennois / La Galère / Pour Traverser La Rivière / Le Vieux Fossile / Demain J'arrête De Fumer / Je N'ai Jamais Vu Le Mexique / Caroline Donne-Moi Ton Cœur. (54'25")

Universal - 560 163-2 - © 2000

10 **A** la lumière du papier de Jean-Paul Chevalley en ce n° (pp.7-9), on se rappelle effectivement qu'il était bien "Sympatiq", ce "Monsieur" Marcel Amont, et on se dit qu'on aimerait bien finalement réécouter telle ou telle chanson. Anticipant le désir du lecteur et répondant à la question avant même qu'elle ne soit posée : quels sont les disques actuellement disponibles ?, la réponse est RIEN ! Hélas. Il te faudra donc, mon bon, te jeter sur les sauveteurs vide-greniers de l'été, en prenant soin d'éviter les compiles à bas prix du genre MFP (Music for Pleasure) courantes dans les années 70-80 et privilégier les albums originaux, et surtout les 45 tours EP (4 titres) couvrant la riche période 1956-1968. J'ai trouvé il y a deux ans une dizaine de ces EP dans un état quasi neuf, pour un prix si ridicule que je l'ai oublié ! J'avoue à mon tour (Amont tour ?), et toute honte bue, les avoir tous écoutés et y avoir prix moi aussi un grand plaisir (non, Jean-Paul t'es pas tout seul...).

Mais peut-être subsiste-t-il à mon RIEN péremptoire une intéressante alternative, ce double CD, *Le Meilleur de Marcel Amont*, paru en 2000 chez Universal. Un peu plus de trois ans, c'est énorme quand on sait qu'un disque reste rarement plus de 6 mois dans les bacs des meilleurs disquaires ! Mais c'est encore jouable....

Faisons-nous donc les dents, par défaut, sur cet os à ronger qui a de quoi combler les plus gros appétits. Le premier CD couvrant la période EP sus-mentionnée est évidemment le plus délectable avec une brochette de 17 chansons sans le moindre rebut allant chronologiquement de *Escamillo* (1956) au *Jour De Mes Quatre Saisons* (1968) et l'on aurait pu suggérer à Monsieur Universal de nous le faire "un p'tit plus long" et user (abuser) du format CD - autorisant plus de 70 minutes - en nous ajoutant un bon quart d'heure de plaisir avec, par exemple, *Le Menuet De La Reine* (1958), *Le Balayeur*



Du Roy (1959), *Y'en Avait Pas Beaucoup* (1960), *Flamenco-Rock* (1962), *Percolateur* (63), *La Jaguar* (1964), etc... (liste que l'ami Chevalley peut compléter à sa guiiiiiiiiise - sans parasol). Mais le principal y est, dans leurs versions

originales "remasterisées" (ça veut dire tu récupères la bande master et tu la nettoies) avec les orchestrations d'origine, de Claude Romat pour la plupart. Aucune trahison sous couvert de modernitude, tu réécoutes à nouveau tes 45 tours, les craquouillis en moins. On se plait (si j'ose dire) à compter tous ces brillants auteurs et compositeurs disparus : Coulonges, Datin, Dréjac, Mareuil, Plante, Ulmer, Vidalin... ou toujours là : Pierre Delanoë et Marcel Amont lui-même ! Joli "doublé" Jacques Datin / Maurice Vidalin pour *Julie* en 1958 ou Jacques Plante / Charles Aznavour pour l'incontournable *Mexicain* de 1962 dont une phrase, insouciance à l'époque, prend aujourd'hui une résonance particulière :

"Rien que trouver à manger

Ce n'est pourtant là qu'un détail

Mais ça suffirait à pousser un homme au travail"

S'inspirant de La Fontaine, Amont auteur en écrira une variante tout aussi hispanique en 1964, l'épatant *Maria Et Le Pot Au Lait* (musique de son orchestrateur Claude Romat attribuée à "Don Diego et son orchestre" sur le EP original !). Adieu vœux, vaches, cochons, couvées et bonjour le délire ! Tout aussi délirant est ce *Rapide Blanc* caricaturant une Québécoiserie encore très exotique en 1961. Pour mémoire, seul Félix Leclerc représentait la "belle province" chez nous. Gilles Vigneault nous était inconnu, et Charlebois commençait seulement à faire le "bouffon abordable" dans les boîtes-à-chansons de Montréal. Par bonheur, Céline Dion n'était pas née... Tel un sportif complet, Marcel Amont fait ici toutes les voix.

A l'exception de *La Leçon De Solfège* (effectivement bien "déjantée") et du *Muletier* extraits de *Fantaisie sur des airs d'Opérettes*, peu de doublons avec les disques "thématiques" précédemment recensés par JP Chevalley. Pas de *Chansons des Iles*, de *Chansons de Leurs Vingt Ans*, de duo avec Colette Deréal (même s'il "le vaut bien") et encore moins de chansons en Béarnais...

Marcel Amont s'avère un véritable acteur qui insuffle une vie à ces couplets trop hâtivement ringardisés...



Le second CD est plus discutable. Rien à dire sur **Les Moulins De Mon Cœur** repris par les plus grands (et autant d'artistes de talent ne peuvent se tromper) dont la superbe mélodie de Michel Legrand restera dans les mémoires, ni sur **Dagobert** ("j'ai mis mon passé à l'envers") de Dabadie / Datin, mais la suite nous inflige le pire de cette variété 70's. Ça ressemble - au mieux - à du Michel Delpech période **Pour Un Flirt** (on retrouve d'ailleurs la griffe du compositeur Roland Vincent et cette trompette omniprésente sur de nombreux titres de cette époque) ou - au pire - à du Frédéric François (**La Musique Est De Retour**), le fond de la bassine (à frire) étant atteint avec **Bleu Blanc Rouge Et Des Frites**, hymne à la beauferie cocardière à côté duquel **La Danse Des Canards** apparaît comme une thèse de sociologie ! Je conserve néanmoins de cette période l'incontournable **L'Amour Ça Fait Passer Le Temps** dont la métronomie horlogère rythma ma première année de pensionnat...

On en vient à regretter l'absence - format CD aidant - de **Monsieur, Moitié Orange Moitié Citron** ou du **Coureur De Marathon**, par exemple, mais faut bien bouffer ma pauvre dame ! et si ce genre d'"œuvres" permet à Marcel de continuer son chemin et produire de la qualité par la suite, ne l'en blâmons pas. Ce sera d'ailleurs le cas en 1975 où l'interprète se fait auteur pour l'album **Pourquoi Tu Chanterais pas ?**, tentative de comédie



musicale (musique de Roland Vincent) dont est extrait ici **Les Artistes**. Formidable cadeau de Brassens, **Le Chapeau De Mireille** est du même cru, mais pourquoi lui avoir préféré ce réenregistrement 1989 qui n'apporte rien à l'original ?

En 1979, Marcel présente le disque **Un Autre Amont**, changement radical, tant dans le "look" de sage-derrière-ses-énormes-bésicles que dans le choix de ses auteurs lui offrant des "smokings d'une coupe devenue peu courante" (Amont dixit in **Une Chanson...** © 1994 Editions du Seuil) : **Viennois** (une valse, bien sûr) est plus Souchnesque que nature, la patte d'Alain étant immédiatement identifiable, tout comme celles de Le Forestier / Julien Clerc pour **La Galère** :

*"Je sais aussi que la galère a trois sortes de passagers :
Y'a ceux qui croient la posséder, leur garde militaire,
Et ceux qui la font avancer..."*

ou cet inaltérable bijou de Gilles Vigneault :

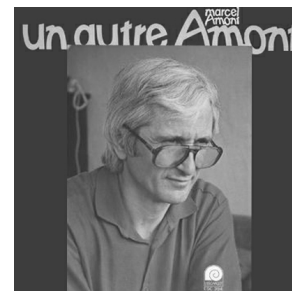
*"Pour traverser la rivière il faut les deux pieds,
Le droit posé sur la pierre du passé,
L'autre qui va sur la pierre de demain.
Pour traverser la rivière, il faut les deux mains..."*

Et c'est le Marcel himself qui enlumine d'une mélodie médiévalo-renaissance le texte du **Vieux Fossile** offert par Tonton Georges :

*"Quand elle passe avec ses appats
Et qu'on ne la contemple pas,
on est un muffle un esprit bas, un vieux fossile.*

*Mais qu'on la dévore des yeux
On est un pourceau malicieux,
Pour lui complaire, juste cieux, c'est difficile..."*

Quatre titres de très haute tenue sur les 12 composant le LP original auquel participaient d'autres "amateurs" notoires : Cavanna, Moustaki, Mallet-Joris ou Marie-Paule Belle. Une galette à retrouver (33T. L'Escargot / CBS ESC 394)...



Les années 80 voient l'alternance d'enregistrements "en biarnes" à la diffusion quasi confidentielle (trop de gens ignorent encore couramment le Béarnais), de 45 tours "alimentaires" pour faire cuire les frites (par bonheur, Monsieur Universal nous a épargné **Le Tam-Tam Des Gorilles** !) et d'albums plus ou moins compilatoires où, entre deux sombrero-basanés-bleu-blanc-blonds, l'ami Marcel écrit et compose tout seul comme un grand quelques inédits dont le splendide **Demain J'Arrête De Fumer** (1982) illustrant parfaitement le célèbre adage "demain j'arrête", promesse non tenue du mec pas trop motivé ! Ambiance jazzy enfumée de rigueur...

Marcel Amont ne s'est jamais pris au sérieux, c'est sans doute l'une des raisons de son étonnante longévité et de ce formidable capital sympathie qu'il mérite largement. De là à passer à l'auto-dérision... un pas que franchit allègrement notre gascon avec deux inédits dont il assume le texte et la musique : **Je N'ai Jamais Vu Le Mexique**, démythification de son Mexicain-sur-le-nez qui lui colle aux cheveux blancs depuis quarante ans, et **Caroline Donne-Moi Ton Cœur**, réponse à l'envers à ce **Jour De Mes Quatre Saisons** (concluant le premier CD) où Marcel, pas encore quadragénaire, s'imaginait à 60 ans. Le septuagénaire se voit aujourd'hui à quinze ans, trimbalant Caroline sur son scooter en écoutant les Red Hot Chili Peppers ! Fais gaffe au piment, Marcel...

Joli survol en 35 titres d'une carrière de près d'un demi siècle, cette heureuse compilation ne restitue hélas pas le principal atout de Marcel Amont : les étonnantes prestations scéniques de cet athlète complet (rappelons qu'il était prof de gym', certaines pochettes en témoignent). Un électron libre, résolument hors-business (malgré ses **Frites** de 1972, mais on va pas en faire un plat...), éternel arlequin vivant au gré de sa fantaisie. Toujours se méfier d'un mec né un 1^{er} avril...



Marcel Amont tourne encore. A ne pas rater s'il passe près de chez vous.

Pour tout ça, Merci, **Monsieur...**

Robin RIGAUT
Février 2004